

16.11.2014, 33^{ème} dim. Ord. Année A

La parabole que nous venons d'entendre nous parle de « talents ». terme utilisé dans le domaine de l'argent pour désigner une grosse somme. Celui qui possède un seul talent est déjà une personne riche ; celui qui en dispose de 2 ou de 5, fait partie des privilégiés. Mais Jésus s'adresse à nous tous, que nous soyons pauvres ou riches, à condition de donner à ce mot « talent » un autre sens. Chacun de nous est un être unique. Dès notre naissance, nous avons une personnalité qui nous est propre. Nous sommes nés avec des aptitudes, des capacités qui se sont développées grâce à l'éducation et à l'instruction que nous avons reçues. Nous avons appris à nous situer à l'intérieur d'un groupe, d'abord notre famille, puis l'école, puis le travail. Et nous sommes entrés dans le monde des adultes. La parabole des talents nous interpelle : comment mettons-nous en valeur les talents qui sont les nôtres ? Nous ne pouvons réussir notre vie et être heureux que si nous développons nos capacités et les dons que nous avons reçues à la naissance, que si nous les mettons en valeur au service des autres.

Ce n'est pas toujours facile. Il arrive qu'un manque d'épanouissement psychologique fasse obstacle au développement de nos richesses d'intelligence et de cœur, avec ce danger et cette souffrance d'avoir une image de soi négative. Or, la gloire de Dieu, c'est l'homme debout, vivant pleinement. Rappelons-nous que Dieu est à la source de notre vie et que son amour nous aide à progresser sur le chemin de la joie et du don de nous-mêmes. Nous ne pouvons pas être heureux sur le dos des autres. « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ». Le développement de notre personnalité se fait à travers la qualité de nos relations aux autres, ce qui exige de chacun de nous générosité et sens du service.

Et là, nous rencontrons deux obstacles : l'égoïsme et l'orgueil. L'égoïsme est un compagnon de route qui ne disparaît qu'à notre mort. Il nous porte à nous replier sur nous-mêmes, à cultiver notre propre confort et à fermer les yeux sur les besoins des autres. Il peut nous conduire jusqu'à la dureté du cœur et à être insensibles à la souffrance qui nous entoure. Quant à l'orgueil, il nous pousse à nous mettre en avant, uniquement pour éblouir les autres. Tel le pharisien qui se croyait supérieur au publicain dont nous parle l'évangile, l'orgueilleux utilise les autres pour se montrer ; il oublie que la source de ses aptitudes est en Dieu.

« Qu'as-tu que tu n'aies reçu, disait St Paul aux Corinthiens qui se disputaient et formaient des clans, Et si tu l'as reçu pourquoi te vanter comme si tu ne l'avais pas reçu ? » L'orgueilleux ne se fait pas artisan d'harmonie et de fraternité, mais il sème la division et les tensions. Au contraire, l'humilité nous amène à être simples dans nos relations avec notre entourage ; et ainsi, elle contribue à créer une bonne ambiance et fait de nous des hommes, des femmes agréables à vivre. Et cela commence déjà à l'intérieur de nos familles et de nos communautés.

La conclusion de cette parabole nous remet en face de notre destinée. Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme. Lorsque nous franchirons la porte de la mort, l'important ne sera pas le prestige que nous avons obtenu devant les hommes, ni la fortune que nous avons acquise en grande partie, peut-être, en raison de notre dureté de cœur. L'important sera la charité qui nous aura donné de servir le Christ dans la personne du pauvre et de l'éprouvé. Là sera la vraie réussite de notre vie. « Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous l'aurez fait ». Amen